

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

DERNIER AVIS DU TRÉSORIER

Les cotisations non réglées seront mises en recouvrement vers le 25 mai, majorées des frais de 100 francs. Les retardataires ont intérêt à se libérer avant cette date.

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE : Mardi 9 mai, à 21 heures

Approbation des comptes et du bilan au 31 Décembre 1949.
Rapport du censeur. — Nomination du censeur. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 9 Mai, à 20 h. 15

Admission de :

Mme BOUVIER, pharmacien, 56, rue de Clermont, Roanne, parrains Mlle Pascal et M. Dieudonné. — M. l'Inspecteur de la Protection des Végétaux, Directeur de l'Insectarium du Jardin d'Essais, Alger. — Syndicat professionnel de l'Industrie des engrais azotés, 15, place Bellecour, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon. — M. LAFERRERE Marc, 6, place St-Jean, Lyon, parrains MM. Viret et Berthet.
Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 10 Mai, à 20 h. 15

P. VIETTE: Contribution à l'étude des *Hepialidae* (18^{me} note). Description d'un genre et d'une espèce nouvelle.
Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 13 Mai, à 17 heures

E. BONNOT: *Carex helodes* Link. dans les Monts du Roannais.
A. QUENEY: *Erica arborea* L. en Algérie et ses utilisations industrielles.
Présentation de plantes. — Questions diverses.

CONSIDERATIONS BOTANIKES ET NOTES STRATIGRAPHIQUES SUR LES ALETHOPTERIDEES

par A. LOUBIERE.

Les Aléthoptéridées, dont le mode de végétation rappelle celui des Névroptéridées et des Odontoptéridées, sont caractérisées par de grandes pinnules coriaces, insérées obliquement sur le rachis, plus ou moins élargies en leur milieu et décurrentes du côté inférieur. Chacune de ces pinnules est pourvue d'une nervure médiane très nette et de nervures latérales nombreuses, d'ordinaire assez serrées, arquées et étalées, tantôt simples, tantôt une ou plusieurs fois bifurquées, les plus inférieures émanant directement du rachis. Le bord du limbe est souvent replié en dessous, ce qui avait fait croire jadis à la présence de fructifications marginales, comme chez les *Pteris*, d'où le nom donné au genre *Alethopteris*. Une série d'espèces vivantes du genre *Pteris*, du type *P. undata*, a le même mode de découpeure des feuilles et une nervation tout à fait semblable.

Si le bord réfléchi des folioles et même leur forme rappellent certaines espèces de *Pteris*, ni la structure interne de la tige, ni celle du pétiole n'indiquent une proche parenté avec ce genre.

Les frondes des Aléthoptéridées, généralement tripennées, étaient portées sur des stipes, qui devaient partir directement du sol ou du moins de souches extrêmement courtes. On rencontre parfois dans les terrains paléozoïques des fragments plus ou moins étendus de ces rachis, qui, ayant été silicifiés, ont gardé tous les détails de leur structure et peuvent être étudiés anatomiquement.

L'attribution des Aléthoptéridées aux Ptéridospermes est fondée sur des observations positives relatives notamment à la structure des tiges et des pétioles. On sait, en effet, que les *Alethopteris* ont eu pour pétioles des *Myeloxylon* et pour tiges des *Medullosa*, et qu'ils viennent ainsi se placer dans le voisinage immédiat des *Nevropteris* et des *Odonopteris*, dont les pétioles et les tiges appartiennent respectivement à ces mêmes types.

D'autre part, si l'on n'a pas trouvé de graines en rapport direct avec des portions de frondes aléthoptéroïdes, les constatations de GRAND'EURY¹ touchant l'association constante de certaines graines avec des feuillages d'*Alethopteris*, paraissant encore en place, ne laissent-elles guère de doutes sur leur dépendance mutuelle. C'est ainsi qu'il a été conduit à rattacher aux *Alethopteris* du Westphalien, les *Trigonocarpus*, disséminées dans le même étage, et aux *Alethopteris* stéphaniens les *Pachytesta*, en particulier à l'*Alethopteris Grandini* le *Pachytesta gigantea*. Les sacs polliniques ou microsporanges des *Alethopteris*, décrits sous le nom de *Whittleseya*, restent encore mal connus.

Parmi les espèces du genre *Alethopteris* Sternberg, qui apparaît dans le Dévonien et se montre développé dans le Houiller et le Permien, surtout dans le Westphalien, citons seulement trois types principaux : l'*Al. lonchitica*, à pinnules obliques étroites, lancéolées, alternes, un peu flexueuses, assez souvent écartées, mais se soudant les unes aux autres

1. GRAND'EURY, Sur les graines des Névroptéridées (*Comptes rendus de l'Acad. Sc.*, 4 Juillet 1904, p. 25; 14 Nov. 1904, p. 784).

par la bande qui borde le rachis, séparées par des sinus très aigus diminuant peu à peu de longueur vers le bout des pennes, mais la pinnule extrême très longue; l'*Al. Serli*, à folioles oblongues, confluentes, acuminiées, à pinnule terminale longuement lancéolée; l'*Al. Grandini*, à pinnules alternes ou subopposées, oblongues, larges, décurrenles à leur base, plus ou moins soudées les unes aux autres, séparées par des sinus obtus, arrondies à leur sommet.

Le genre *Lonchopteris* Brongniart a le port du genre *Alethopteris*, et ses pinnules ont la même forme et la même consistance; il s'en distingue par ses nervures anastomosées en un réseau dont les mailles polygonales sont dirigées obliquement. Il offre avec les *Alethopteris* les mêmes rapports que présentent les *Dictyopteris* avec les *Nevropteris*, mais il n'a rien de commun avec les *Woodwardia* dont on l'a rapproché: les mailles formées par ses nervures sont très différentes de celles des espèces de ce genre actuel. Les graines étaient des *Trigonocarpus*.

Les quelques espèces comprises dans le genre *Lonchopteris* se rencontrent toutes dans le terrain Westphalien; le type crétaqué, le *L. Mantelli*, décrit par BRONGNIART, appartient au genre *Weichselia* Stiehler.

Chez le *Lonchopteris rugosa*, les pinnules sont très variables, tantôt lancéolées et presque pointues, tantôt oblongues et très obtuses, la réticulation seule reste constante. Les *Pteris intermedia* Kaulf. et *Pt. comans* Forst. peuvent être considérés comme les analogues de cette espèce dans le monde vivant.

Le *L. Baurii* est surtout caractérisé par les mailles du réseau foliaire, qui sont assez grandes et ne forment que deux séries le long de la côte médiane, et une seule le long du rachis. Les folioles sont proportionnellement plus larges et plus courtes que dans l'espèce précédente, toujours obtuses, et se rapprochent par leur forme et leurs dimensions de celles du *Nevropteris conjugata* Goepp., qui n'est autre chose qu'un *Lonchopteris*.

Parmi les principales espèces d'Aléthoptéridées, qui ont été reconnues dans les étages anthracolithiques, on peut mentionner les suivantes :

CULM

Alethopteris decurrens (Artis) Zeiller (= *Al. gracillima* Boulay = *Al. Mantelli* Bgt. = *Pecopteris Mantelli* Bgt.), *Al. lonchitica* Schlotheim (= *Al. discrepans* Dawson. = *Al. Sternbergii* Goepp. = *Pecopteris lonchitica* Bgt.), etc...

WESTPHALIEN

Alethopteris Davreuxi Bgt. (= *Pecopteris Davreuxi* Bgt. = *P. Dournaisi* Bgt. = *P. aquilina* Bgt.), *Al. decurrens* (Artis) Zeiller, *Al. Serli* Bgt. (= *Al. Sternbergii* Ett. = *Pecopteris Serli* Bgt.), *Al. subdavreuxi* Sterzel, *Al. lonchitica* Schloth., *Al. Armasi* Zeiller, *Al. valida* Boulay, *Al. plebeia* (Weiss) Franke (= *Callipteridium plebeium* Weiss = *C. connatum* Roem.), *Al. Costei* Zeiller, *Al. refracta* Franke, *Al. pontica* Zeiller, *Al. Grandini* Bgt. (= *Al. marginata* Bgt. = *Pecopteris Grandini* Bgt. = *P. Schlotheimi* Bgt. = *P. marginata* Bgt.), etc; *Lonchopteris rugosa* Bgt., *L. Baurii* Andr., *L. Haliciensis* Gothan, *L. Bricei* Bgt. (= *L. Roehli* Andr.), *L. Silesiaca* Gothan, *L. Eschweiliana* Andr., *L. alethopteroides* Gothan, *L. conjugata* (Goepp.) Andr. (= *Nevropteris conjugata* Goepp.), etc...

STÉPHANIEN

Alethopteris magna Gr., *Al. Grandini* Bgt., *Al. bohémica* Franke, *Al. Costei* Zeiller, *Al. discredita* Weiss (= *Callipteris discreta* Weiss = *Alethopteris Grand'Euryi* Zeiller), etc...

PERMIEN

Alethopteris minuta Zeiller, *Al. Grandini* Bgt., *Al. bohémica* Franke, *Al. subelegans* Potonié (= *Callipteridium subelegans* Potonié = *C. crasinervium* Potonié), *Al. magna* Grand'Eury, *Al. lingulata* Goeppl., etc...

Ainsi, au point de vue stratigraphique, le genre *Alethopteris* se montre très répandu dans la série anthracolithique, principalement dans le Houiller moyen. Les espèces mésozoïques rapportées autrefois à ce type ne doivent plus être rangées parmi les *Alethopteris*. L'*Al. lonchitica* et l'*Al. Serli*, paraissent tenir la plus grande place dans le Westphalien, le premier dans les couches les plus basses, le second, au contraire, dans les plus élevées.

Dans le Houiller supérieur, les *Alethopteris* sont en décroissance, du moins sous le rapport de la diversité des espèces; peut-être l'*Al. Serli* se continue-t-il encore quelque temps, car il est indiqué, notamment en Bohême, dans les couches assez élevées, en tout cas c'est l'*Al. Grandini* qui se rencontre avec plus ou moins d'abondance à tous les niveaux et s'élève jusqu'à la base du Permien.

Les *Lonchopteris* n'ont été trouvés jusqu'ici que dans le Westphalien. Ce sont donc des formes caractéristiques de cet étage.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 Mars 1950

BUPRESTIDES ET VARIÉTISME

par Maurice PIC.

Enfin, nous avons un ensemble complet pour étudier les insectes de France. Il s'agit d'un ouvrage nouvellement imprimé, rédigé suivant une conception conforme à la variabilité de la nature vivante, et non pas publié avec le souci primordial de réaliser une économie de pages d'impression, ou écrit sous une malencontreuse inspiration exclusiviste, qui se pique de laisser plus ou moins de côté les insectes n'ayant pas l'honneur de la qualification spécifique ou raciste. Cet ouvrage, que je nomme plus loin, nous éloigne avantagement de la série des monographies récentes (dont plusieurs sur les Cérambycides), où les variétés-aberrations, volontairement, ou par insuffisance documentaire, ont été à peu près passées sous silence.

Sous la signature de Léon SCHAEFER, vient de paraître « Les Buprestides de France », édité comme supplément au périodique « Miscellanea Entomologica », publication créée par feu BARTHE et aujourd'hui continuée sous la direction de LE MOULT.

Par cet important volume de 500 pages, avec une jolie série de planches noires, nous connaissons, bien entendu, non seulement les espèces et sous-espèces, mais toutes les variétés et aberrations décrites ou connues, de la faune franco-rhénane (pour la famille des Buprestides), et en outre d'autres, étrangères pour le moment à notre pays, mais susceptibles d'y être récoltées, signalées hors des limites géographiques de l'ouvrage.

Les jeunes (et heureux!) collègues qui s'intéressent aux Coléoptères Buprestides auront, grâce à l'ouvrage complet de SCHAEFER, la satisfaction de pouvoir identifier les variétés ou aberrations qu'ils auront capturées au cours de leurs promenades entomologiques, et ne seront pas acculés à la désespérance de divers jeunes collègues s'intéressant aux Longicornes. Parmi ces derniers plusieurs se